

146.  
P. B.  
Indicatif

Constantinople, le 27 Août 1921.

N° 1018/342.

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

- 8 SEP 1921 - 61885



Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser la réception de la dépêche en date du 5 de ce mois, Direction P./B.N°S.N. et B.I.B. IV- 49 d'ordre 426, par laquelle Votre Excellence exprimait le désir d'être renseigné sur le compte de Mr. Thoidis, Président de la Ligue des Ponthiens et sur les faits relatés dans le télégramme qu'il a adressé à Mr. le Président du Conseil ainsi qu'à Mr. le Premier Ministre de Belgique.

Le Docteur Thoidis, qui exerce la médecine à Constantinople et qui était attaché, avant la guerre, à l'Hôpital français, en qualité de médecin-assistant, n'est pas une personnalité en vue, mais on me la représente comme un homme honnête et sérieux. Originaire d'une des villes du littoral ottoman de la mer Noire, il a fondé, après l'armistice, avec quelques compatriotes, une Ligue destinée à défendre les intérêts des Ponthiens au moment où se posait la question des minorités en Turquie.

En l'absence d'une Commission officielle chargée d'enquêter sur les excès attribués aux Turcs, en Asie-Mineure, je n'ai pu m'adresser, pour contrôler les assertions contenues dans le télégramme du Dr. Thoidis, qu'à des sources non officielles, mais dignes de foi.

[ Les informations que j'ai ainsi recueillies me permettent de confirmer, sinon dans les détails, du moins dans ses grandes lignes, le sombre tableau tracé, par la Ligue des Ponthiens, de la situation des malheureuses populations chrétiennes

1813  
J. d. n.

des régions dont il s'agit.

Il est avéré, en effet, qu'après le déclanchement de l'offensive grecque et de la surveillance exercée par la flotte hellène sur le littoral ottoman de la mer Noire pour empêcher l'importation d'armes et de munitions du côté des Bolchéviques, les Kémalistes, redoutant des intelligences entre les populations chrétiennes et l'ennemi, ont procédé à la déportation en masse des habitants mâles, âgés de 15 à 60 ans, vers l'intérieur du pays. On est sans nouvelles sur leur sort, mais il est permis de s'en faire une idée lorsqu'on sait, par de nombreux précédents, de lugubre mémoire, qu'en Turquie déportations et massacres sont synonymes.

Les femmes, les enfants et les vieillards, restés dans leurs foyers sont réduits à la plus extrême misère. A un certain moment, il aurait été question, au "Grand" conseil d'Angora, de transplanter également ces infortunés dans des localités éloignées de la côte. Mais il paraîtrait que le projet aurait été abandonné par crainte du bombardement des villes désormais dépourvues d'éléments chrétiens.

Le bien-fondé du cri de détresse poussé par la Ligue des Ponthiens en faveur de ces victimes est d'ailleurs confirmé par le message de sympathie adressé à la nation hellénique par le Haut-clergé anglican et dont fait mention le rapport de la Légation du Roi à Athènes, en date du 29 Juillet dernier.

On a reproché, d'autre part, aux Grecs de s'être livrés à des actes de pillage et d'incendies, lors de l'occupation d'Ismidt. Sur les réclamations de la Sublime Porte, les Hauts-Commissaires alliés s'étaient empressés d'envoyer sur les lieux une Commission d'enquête, et des représentations ont été faites

ensuite



ensuite, à ce sujet à Athènes, ainsi que le relate également le rapport précité.

Pour déplorables qu'ils aient été, les excès commis par les Grecs à Ismidt et qui ne sauraient être comparés avec ceux perpétrés par les Turcs au détriment des populations chrétiennes, sont demeurés isolés et ils auraient été l'oeuvre, assure-t-on, des bandes irrégulières qui précèdent, d'ordinaire les armées.]

Chez les Turcs, par contre, aujourd'hui comme du temps des massacres arméniens qui ont coûté la vie à plus d'un million d'êtres humains, sans compter les innombrables victimes chassées de leurs pays et dispersées aux quatre vents, les déportations en masse, suivies de massacres et de pillages, sont le résultat de mesures systématiquement décrétées par les autorités gouvernementales, comme le meilleur moyen d'étouffer les minorités gênantes, et froidement exécutées par leurs organes.

Lorsque les différentes associations grecques de Constantinople, constituées pour la défense de la cause de leurs coreligionnaires, désespérant d'obtenir, à leur tour, l'envoi sur les lieux d'une commission d'enquête, suggérèrent aux Autorités helléniques de menacer les Kémalistes de représailles, elles reçurent pour réponse, qu'il ne seyait pas à un Gouvernement civilisé de recourir à des procédés barbares.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mon plus profond respect.

*J. G. de Lambert*

Chargé de la finance de  
la Maison du Roi.



5) LEGACIÓN DE BÉLGICA (146).-----

Constantinopla, el 27 de agosto de 1921 /P.B Guía N°1018/342.-----

**[-Sello: Ministerio de Relaciones Exteriores 8 de septiembre 1921-61885**

**[ilegible] / Sello: Ministerio de Relaciones Exteriores y Comercio Exterior-**

**Bélgica-Archivos /Margen izquierdo: Fecha ilegible / A pie de página: Su**

**Excelencia Sr. Jaspar, Ministro de Relaciones Exteriores &,&,&, -----**

**BRUSELAS]-----**

Sr. Ministro.-----

Tengo el honor de acusar recibo de la comunicación telegráfica con fecha 5 del mes corriente, Dirección P/B N°S.N y B.I.B IV-49 orden 426, a través de la cual

Su Excelencia expresaba el deseo de ser informado sobre el informe del Sr.-----

Thoidis, Presidente de la Liga de Ponthiens y sobre los hechos relatados en el

telegrama que remitió al Sr. Presidente del Consejo así como al Sr. Primer -----

Ministro de Bélgica.-----

El Doctor Thoidis, quien ejerce la medicina en Constantinopla, era interino -----

antes de la guerra, en el Hospital francés, en calidad de medico-asistente no es

una personalidad descollante, pero me la presentan como un hombre honesto y serio, originario de una de las ciudades del litoral otomano del mar Negro; -----  
luego del armisticio, fundó con algunos compatriotas, una Liga destinada a -----  
defender los intereses de los Ponthiens en el momento en que planteaba la ----  
cuestión de las minorías en Turquía. -----

Ante la ausencia de una Comisión oficial encargada de investigar sobre los ----  
excesos atribuidos a los Turcos, en Asia Menor; no he podido remitirme para --  
verificar las afirmaciones contenidas en el telegrama del Dr. Thoidis más que a  
fuentes no oficiales pero fidedignas.-----

De este modo, las informaciones que he obtenido me permiten confirmar, si no  
en detalles pero por lo demás en grandes líneas, el oscuro cuadro elaborado --  
por la Liga de los Ponthiens, sobre las situación de las desafortunadas poblacio  
nes cristianas de las regiones involucradas.-----

En efecto, está comprobado que luego del inicio de la ofensiva griega y la vigi-  
lancia ejercida por la flota helena sobre el litoral otomano del mar Negro para --

impedir la importación de armas y de municiones por parte de los Bolcheviques los Kemalistas, temiendo las inteligencias entre las poblaciones cristianos y el -- enemigo procedieron a la deportación en masa de los habitantes masculinos, -- entre 15 a 60 años hacia el interior del país. No tenemos noticias de su suerte, pero nos podemos dar cuenta cuando sabemos, a través de numerosos antecedentes, de tétrica memoria, que en Turquía deportaciones y masacres son ----- sinónimos.-----

Las mujeres, niños y ancianos que permanecen en sus hogares son reducidos a la miseria más extrema. En un momento dado, se habría planteado al "Gran Consejo de Angora, llevar a estos desafortunados hacia localidades alejadas de la costa. Pero parece que el proyecto habría sido dejado de lado temiendo el bombardeo de las ciudades que en lo sucesivo, estarían sin elementos cristianos.-----

La legitimidad del grito de desamparo lanzado por la Liga de los Ponthiens en favor de estas víctimas está, por otra parte, confirmada por el mensaje de ----- simpatía remitida a la nación helénica por el Alto Clérigo anglicano y que hace

mención el informe de la Legación del Rey en Atenas, con fecha 29 de julio –  
pasado.-----

Por otra parte, se les a reprochado a los Griegos haber practicado actos de saqueos y de incendios, durante la ocupación de Ismid. En cuanto a los reclamos de la Sublime Puerta, los Altos Comisionados aliados se habían --- apresurado en enviar in situ una Comisión investigadora y creando también representaciones, al respecto en Atenas; así como lo relata también el informe antes citado.-----

Por más deplorables que hayan sido, los excesos cometidos por los Griegos en Ismid y que no podrían ser comparados con los perpetrados por los Turcos en perjuicio de las poblaciones cristianas; han permanecido aislados y habrían sido la obra, se asegura, de bandas irregulares que por lo general, preceden al ejército.-----

En cambio, para los Turcos, en la actualidad como en el tiempo de las masas --- cres armenias que han costado la vida a más de un millón de seres humanos,

sin contar las innumerables víctimas expulsadas de su país y dispersadas por –  
los cuatros puntos cardinales, son el resultado de medidas sistemáticas decre-  
tadas por las autoridades gubernamentales, como el mejor recurso para asfixiar  
a las minorías molestas y fríamente ejecutados por sus órganos.-----

Cuando las diferentes asociaciones griegas de Constantinopla, constituidas ----  
para la defensa de la causa de sus correligionarios, teniendo pocas esperanzas  
en obtener, llegado el caso, el envío in situ de una comisión investigadora, ----  
sugieren a las Autoridades helénicas amenazar a los Kemalistas con repres- -  
lias, recibieron como respuesta, que no correspondía a un Gobierno civilizado  
recurrir a métodos bárbaros.-----

Lo saludo con mi más profundo respeto. [-Firma: ilegible / Encargado de la ----  
Gerencia de la Misión del Rey]. -----

-----

-----